

## Notre sélection "Écho"

Par Marie-Pierre Griffon

Photo M. P. G.



Frédéric Turner le fils. Il a mené de véritables enquêtes pour élaborer toutes les biographies des personnes internées.

**Les oubliés de 39-45  
Les Britanniques  
internés à Tost,  
Kreuzburg, Giromagny  
et Westertimke**

Chacun sait le sort qu'auraient connu les Français sans l'aide des Britanniques lors de la première guerre. Mais qui connaît le sort des

Britanniques raflés par les Allemands aidés par les Français, lors de la seconde ? Frédéric Turner appelle ces victimes « Les oubliés de 39-45 ». Il les nomme dans un ouvrage de 600 pages.

Frédéric Turner habite à Arras, il est d'origine britannique. Sa famille a été capturée par les Allemands. Il a d'abord eu envie d'écrire leur histoire. Après treize ans de recherche, et après avoir pris conscience de l'oubli collectif, il a élargi son propos. Il a décidé de donner les noms des civils britanniques issus principalement du Nord de la France, prisonniers des camps allemands, polonais, ou des geôles françaises pendant cinq ans. Ceux-là même qui jadis s'étaient parfois engagés dans l'armée pour combattre aux côtés de leurs amis français et qui étaient restés au pays pour fonder une famille.

À l'instant où le maréchal Pétain a signé l'armistice le 22 juin 1940, les Britanniques sont tombés dans le camp des ennemis. En France comme ailleurs. Il n'a fallu que quatre jours pour que les rafles commencent. Elles étaient organisées par la Gestapo et la Feldgendarmerie, aidées par la police et la gendarmerie françaises. Quelques mois plus tôt, les maires avaient reçu l'ordre d'établir un inventaire des étrangers présents sur leur territoire. Quand les autorités allemandes et les préfets ont demandé la liste des citoyens britanniques d'au moins 18 ans, tout était prêt. Quelques maires ont pourtant refusé de remettre ces inventaires, d'autres n'ont pas donné le nom des plus jeunes. À l'opposé, le préfet du Nord Fernand Cartes, lui, a largement dépassé les souhaits des Allemands. Il a exigé que soient livrés même les Britanniques de 16 ans. Arrêté à la Libération, l'homme a mis fin à ses jours avant même que n'ait lieu son procès. Quant au préfet du Pas-de-Calais Amédée Bussière, il a été condamné aux travaux forcés.

Frédéric Turner a parcouru des milliers de kilomètres, enregistré des centaines de témoignages d'anciens prisonniers ou de leurs enfants, il est allé dans les camps d'internement. Il passe pour le spécialiste des prisonniers civils. « *Ce que je ne suis pas ! proteste-t-il, mais j'ai fait des recherches !* » Pour le moins ! Il a recensé les noms, les dates, les lieux d'internement de plus de 2 300 Britanniques « *qui ont eu à souffrir des sévices nazis* ». Il a rassemblé dans son ouvrage des photos, des documents, des destins, parfois de quelques lignes, parfois de pages denses. Le livre est une étape, l'historien ne s'arrête pas : il promet de publier ses additifs sur le net.

*Éditions JAFT, ISBN 978-2-9538021-1-5. Prix: 23 €  
Rens. jaft.arras@free.fr - 06 37 35 04 03*